

QUATORZIEME DIMANCHE APRES LA PENTE- COTE

“ Jésus dit à ses-disciples : nul ne peut servir deux maîtres
à la fois. ” (S. Matth., vi).

I. Considérons que l'homme, étant fait pour aimer, et ne pouvant vivre sans amour, n'est jamais sans maître ; car le maître de l'homme, c'est l'objet qu'il aime ; c'est l'objet qui captive, domine et maîtrise son cœur. D'où il suit que, si le cœur humain ne s'attache pas à son véritable Maître, qui est le Dieu d'amour, il s'attache à d'autres objets dont il se fait des maîtres et des dieux ; il se soumet à leurs lois, et il devient esclave de tout ce qu'il adore. L'idolâtrie n'est autre chose qu'une interversion de l'amour. Ce désordre est souvent la secrète cause de bien des tristesses. “ Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, disait saint Augustin, et notre cœur gémit dans une agitation incessante aussi longtemps qu'il ne cherche point en vous son aliment et son repos. ”

II. Si le cœur ne peut vivre sans aimer, et s'il est nécessairement assujetti à l'objet qu'il aime, à plus forte raison ne saurait-il aimer deux objets opposés l'un à l'autre. Il ne peut obéir à deux maîtres incompatibles qui le sollicitent en sens contraire. Pas plus qu'un même œil ne voit simultanément en haut et en bas ; pas plus qu'on ne peut goûter tout ensemble ce qui est doux et amer, ni allier dans un même assentiment le oui et le non ; ainsi nul ne saurait aimer d'un même cœur le bien et le mal, la vérité et le mensonge, la lumière et les ténèbres.

Que Dieu soit donc notre Maître et l'unique objet de notre amour. Disons-lui avec David : “ Vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité ! ”

JEANNE D'ARC

Voici Jeanne d'Arc, don de la Vierge au vieux pays des Gaules. Jeanne a passé son enfance aux pieds de Notre-Dame de Bermont. Un soir d'automne de la triste année 1428, qu'elle